

Bulletin d'information 2026



Prendre de la hauteur !

Photo prise en Maurienne, troupeau A. Jorcin

L'ASCS remercie tous les financeurs et partenaires sans qui elle ne pourrait réaliser l'ensemble de ses actions : l'Association DIVAGRI, en particulier pour son soutien à la pépinière et au contrôle laitier, les conseils départementaux de SAVOIE et HAUTE-SAVOIE et le CREDIT MUTUEL pour leur fidélité dans leur soutien à l'Association.



Edito

Chers adhérents, chers éleveurs, chers partenaires,

Le début de l'année 2026 est riche en projets et en rendez-vous pour notre Association de Sauvegarde de la Chèvre des Savoie. Cette dynamique témoigne de la vitalité de notre race et de l'engagement collectif de tous ceux qui œuvrent chaque jour à sa préservation et à sa valorisation!

Tout au long de l'année, nous aurons l'occasion de promouvoir la Chèvre des Savoie lors de plusieurs événements majeurs. Nous avons notamment été présents au mois d'avril à Terre et Cimes à Albertville, ainsi qu'au Printemps des Chèvres à Faverges. D'autres rendez-vous importants nous attendent également, avec la Ferme des JA sur le Pâquier les 19 et 20 septembre, la Fête des Fromages de Savoie à Yenne les 3 et 4 octobre, avant de nous projeter vers Vaches en Piste, qui se déroulera du 1er au 4 avril 2027

L'année 2026 marque également une étape importante dans le suivi génétique de notre race. Les travaux de génotypage engagés depuis plusieurs années commencent à porter leurs fruits et les premiers résultats sont désormais disponibles. Une excellente nouvelle pour la Chèvre des Savoie : ces analyses nous permettent désormais d'obtenir des références sur les caséines et donc sur le potentiel de fromageabilité des animaux. Ces nouvelles connaissances constituent un atout précieux pour accompagner les éleveurs dans leurs choix de sélection et renforcer encore la valorisation de notre race dans les systèmes fromagers de montagne.

La préservation de la diversité génétique demeure bien entendu au cœur de nos priorités. Nous poursuivons ainsi les travaux engagés sur les boucs de référence et avons entrepris les démarches nécessaires auprès de Capgènes afin de sélectionner de nouveaux boucs pour conserver des semences et pour avoir plus de doses disponibles pour l'insémination artificielle, des outils indispensables pour sécuriser l'avenir génétique de la race.

Ce début d'année a également été marquée par notre participation, en janvier dernier, aux Rencontres des races à faible effectif organisées en Corse. Ces échanges entre races sont toujours riches d'enseignements et permettent de partager expériences, méthodes et perspectives pour l'avenir de nos races locales.

Enfin, nous pouvons nous réjouir du succès de la pépinière en 2026. Les places disponibles pour la période hivernale ont été entièrement pourvues et l'élevage des chevrettes s'est déroulé dans d'excellentes conditions. Ce résultat confirme l'intérêt des éleveurs pour cet outil collectif et son rôle essentiel dans le renouvellement des troupeaux.

Tous ces projets et réalisations illustrent la dynamique qui anime notre association. Grâce à l'implication de chacun, la Chèvre des Savoie continue de gagner en visibilité, de renforcer ses outils de sélection et de préparer sereinement son avenir.

Je vous remercie pour votre engagement et vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2026 au service de notre belle race !

Amélie BOUCHET, Présidente de l'ASCS

La vie de l'association

Retour sur les derniers évènements

Terres & Cîmes

Les 3, 4 et 5 avril Cap Tarentaise et l'AOP Beaufort ont organisé la première édition de leur salon Terres & Cîmes à Albertville. Au coeur de la Halle Olympique ce salon de l'agriculture de montagne a emmené petits et grands à la découverte des races locales et leurs territoires.

Au côté des moutons Thônes & Marthod nous avons tenu un stand pour mettre en avant l'association. Anaëlle et Karl Sandraz nous avaient mis à disposition 2 chèvres pour représenter la race. Un grand merci à eux !

Malgré les conditions sanitaires compliquées à cause de la DNC un concours national de la race Tarentaise a bien eu lieu. Le jugement des animaux s'est fait en exploitation, les juges se sont déplacés à chaque fois et la remise des prix a eu lieu lors du salon. Saluons la détermination de nos collègues pour réaliser tout de même cet évènement dans des conditions si particulière.

Printemps des chèvres, 12ème édition.

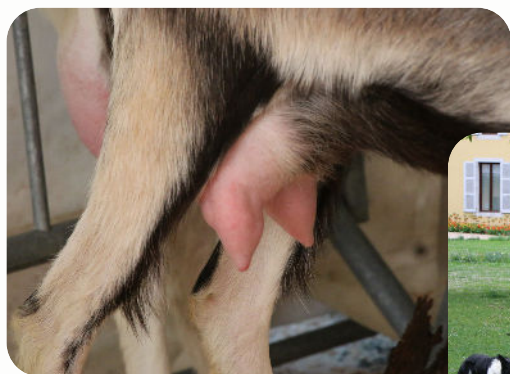
Rendez-vous incontournable de la filière caprine le Printemps des Chèvres a eu lieu les 12 et 13 avril à Faverges. Porté par l'ensemble de la filière caprine des Savoie cet évènement est toujours un succès. Au cours du week-end près de 10000 personnes sont venues rencontrer et saluer nos jolis biquettes. Les animations pour le grand public étaient nombreuses et ont permis à petits et grands de profiter de la fête : démonstrations de chiens de troupeaux, marché de producteurs, balade à dos d'âne, jeux en bois etc.

La chèvre des Savoie était évidemment représentée grâce aux animaux d'Emerick Jaussaud. D'autres races locales étaient présentes tout le long du week-end : la chèvre de Lorraine, la chèvre des Pyrénées, la chèvre du Rove, mais aussi des voisines suisses et italiennes comme la Valdotaïne, la chèvre de Simplon et la Col Noir du Valais.

Du côté professionnel le samedi était la journée consacrée au concours caprin. Près de 70 animaux ont concouru majoritairement en races Alpine et Savoie. Notre race a été largement mise à l'honneur grâce à Shupa Shups qui remporte le titre de Reine du concours. Issue de l'exploitation d'Océane Ponthieu et Yoann Falquet, elle est bien vite retournée à Beaufort pour passer l'été au frais en montagne.

Le traditionnel concours de fromage fermiers a eu lieu le dimanche, 64 producteurs de chèvres étaient inscrits au sein de 14 catégories. Au total 180 lots de fromages et spécialités lactiques ont été jugées par un panel de 90 jurés, présidés par Jacques Dubouloz, ancien fromager meilleur ouvrier de France.

Mention spéciale au GAEC la Ptite Ferme d'Antho et au GAEC La Chevrelie qui remportent respectivement le premier et troisième prix en lactiques affinés. C'est d'autant plus difficile que c'est une des catégories qui comporte le plus de lots. Les deux exploitations sont constituées à 100% de chèvre des Savoie.



Un nouveau Conseil d'Administration

Un nouveau Conseil d'Administration a été élu après notre AG début janvier. Nous accueillons cette année 3 nouveaux administrateurs.

Laurianne Girardet : Ayant repris une ancienne ferme en bovin lait sur la commune de Saint Offenge, je suis nouvellement installée en chèvre de Savoie. Réservées en pépinière elles sont arrivées début juin sur la ferme. Mon cheptel est actuellement constitué de 36 chevrettes, avec 2 boucs, et la production de fromages pour une vente en directe est prévue pour début 2027.

Je suis également entrée au CA de l'ASCS, en début d'année, afin de participer à la promotion et à la défense de cette race soit, la faire connaître du grand public et lui donner une place reconnue de par ses caractéristiques techniques dans le panel caprin français.



Pascal Herault : La chèvrerie du Vent dans les cornes de Florence et Pascal HERAULT est située en nord Isère à l'entrée du parc de la chartreuse. L'exploitation comporte six hectares aux abords de la chèvrerie, destinés au pâturage.

Après une période en double actif Florence s'installe en 2023 avec 60 chèvres dans un nouveau bâtiment. Pascal reste en double actif pour sécuriser financièrement le projet. L'exploitation transforme la totalité de la production laitière essentiellement en fromages lactiques qu'elle écoule en vente directe à la ferme. Une tradition culinaire locale, le cabri aux morilles, permet d'élever la totalité des chevreaux pour qu'ils soient également vendus en direct à la ferme.

Lors de l'installation ils ont fait le choix de l'écornage des chevrettes. Le taux de renouvellement a été porté à 30% pour accélérer la transition. En fin de saison 2026 le troupeau sera 100% Savoie.

Un contrôle de performance a été également été souscrit ; Objectif mieux connaître le cheptel pour orienter la sélection des animaux. Pour la saison 2025 c'est en moyenne 553 kg de lait par chèvre avec des taux moyens de 32,6 de TB et 29,0 de TP. Ces résultats montrent surtout des disparités importantes entre les animaux : hors primipares la meilleure chèvre était à 913 kg de lait alors que la moins bonne était à 390 kg, la transformation fromagère variait de 98 kg à 175 kg de fromage par chèvre pour la saison.

Il a donc été décidé de maintenir un taux de renouvellement soutenu de 25% pour travailler et homogénéiser les performances du troupeau. Le programme de sélection 2026 portera également sur la morphologie et l'état sanitaire des chèvres. « Pour pérenniser ce programme de sélection nous comptons beaucoup sur le soutien de l'association avec la mise en place d'une stratégie d'amélioration de la race par la valorisation de la filière bouc. » précise Pascal. Ces trois premières années n'ont pas permis d'atteindre le régime de croisière, des adaptations et des améliorations d'ampleurs restent à entreprendre mais Florence et Pascal restent confiants et enthousiastes pour les années qui viennent.

Cathy Berthet nous fait la joie de revenir au sein du CA après plusieurs années à s'impliquer dans d'autres projets associatifs. Installée à Frangy au GAEC Bémol, son élevage est un des élevages fondateurs de la race.

Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions pour leur implication !

Co-Président depuis plusieurs années Bruno Lathuraz a démissionné de ses fonctions il y a quelques mois pour des raisons personnelles. L'ASCS lui apporte tout son soutien. La Présidence est donc assurée par Amélie Bouchet.

Le retour des visites d'élevage

A l'automne des administrateurs de l'ASCS et Emilie réaliseront de nouvelles visites d'élevage. Ces tournées ont pour objectif créer du lien avec les adhérents, de faire le point sur vos besoins et vos attentes vis à vis de l'association et de vous aider à mettre à jour vos inventaires si nécessaire.

Si vous souhaitez que nous passions vous voir n'hésitez pas à vous manifester !

Vers une filière caprine savoyarde mieux structurée

Depuis plusieurs années, la filière caprine des Savoie fait face à des défis communs : recrudescence de pathogènes, émergence de nouvelles maladies comme l'encéphalite à tiques, difficultés d'installation et de transmission des exploitations, changement climatique... À cela s'ajoute un constat partagé entre les différentes structures de la filière : absence d'organisation collective et peu de moyens pour répondre ensemble à ces enjeux.

Une démarche collective entre trois structures

C'est dans ce contexte que l'ASCS, le Syndicat du Chevrotin et le Syndicat Caprin des Savoie ont engagé une réflexion commune pour mieux se structurer. L'idée n'est pas de fusionner ni de remettre en cause les projets propres à chaque structure, chacun conserve ses financements et ses actions spécifiques, mais de mettre en commun les dossiers transversaux : sanitaire, collecte des chevreaux, demandes de subventions conjointes, etc.

Cette démarche a pris une forme concrète avec la création d'un COFIL caprin – Comité de Filière – instance réunissant les trois structures pour coordonner les actions communes et porter une voix collective auprès des partenaires institutionnels. Célia Benaud, éleveuse à Cruseilles, a été nommée présidente de ce COFIL.

Un dossier de financement commun

Pour donner les moyens à cette structuration, un dossier a été déposé dans le cadre du Contrat de Filière Lait Cru, dispositif de soutien financier des départements de Savoie et Haute-Savoie à l'ensemble de la filière lait cru du territoire (bovins, ovins et caprins). Une demande d'aide financière sur 4 ans a été faite, pour aider la filière à se structurer.

Nous remercions chaleureusement les deux départements pour leur soutien à cette démarche.

Ce dossier a pour objectif de couvrir quatre grandes thématiques.

Le première concerne la mise en place de la gouvernance elle-même : des réunions trimestrielles entre structures, une coordination assurée par Elise Vermuse (animatrice de l'AOP Chevrotin), et une meilleure circulation de l'information vers les producteurs.

Le deuxième chantier concerne la sécurité technique et sanitaire : créer une cellule de crise avec des interlocuteurs identifiés, mettre en place une caisse coup dur, faciliter les demandes d'agréments et renforcer les suivis. L'idée est d'avoir un filet de sécurité commun pour tous les producteurs fermiers au lait cru.

Le troisième axe porte sur la valorisation : consolider l'AOP Chevrotin, développer la filière chevreau, promouvoir les produits emblématiques comme le Persillé, et renforcer la communication collective autour de nos productions.

Enfin, le quatrième chantier ancre la filière dans son territoire : contribution à la montagne et à la biodiversité, développement et conservation de la race Chèvre de Savoie, adaptation des chevreries face au changement climatique.

Les prochaines étapes

Le premier COFIL s'est tenu dans l'automne avec un tour de table des structures présentes et un travail sur les ambitions à moyen et long termes. La gouvernance retenue est simple : une voix par structure, au moins deux représentants par structure, et Célia Benaud à la présidence pour porter la voix de l'ensemble de la filière.

Ce chantier de structuration représente un investissement important, qui mobilise en particulier la présidente de notre association. C'est une opportunité réelle pour la filière, mais cela signifie aussi que les autres dossiers de l'association doivent continuer à avancer. Plus que jamais, nous avons besoin de bénévoles prêts à s'impliquer. Si vous souhaitez contribuer, n'hésitez pas à vous manifester.

Des boucs élevés pour Capgènes

L'épisode de DNC qui a touché nos collègues éleveurs bovins nous l'a prouvé, nos petites races locales sont particulièrement fragiles vis-à-vis des épidémies. Il suffirait de l'arrivée en France de la clavelée/variole caprine pour que la Chèvre des Savoie soit rayée de la carte. Déjà présente en Grèce, où elle a causé l'abattage de 400 000 animaux il ne reste qu'à espérer qu'elle ne traverse pas les frontières.

Pour se prémunir de la disparition de nos petites populations le seul moyen de lutte est la conservation de matériel génétique. En caprin seule la conservation de semence existe, grâce à Capgènes qui réalise les prélèvements qui eux-mêmes sont conservés au sein de la cryobanque nationale.

En 2022 l'ASCS avait sélectionné 2 boucs, Tango (Gaec Bémol) et Tonic (Gaec la Chevreliè) qui ont été prélevés à Capgènes pour produire des doses de semence pour la conservation et un peu d'insémination. Nous avons décidé de réitérer le projet pour l'année 2026, en tentant d'élever 3 boucs pour cela.

La tâche n'est pas si simple qu'elle en a l'air, il faut cibler des individus intéressants et originaux d'un point de vue génétique, et indemnes de toute maladie (CAEV, Fièvre Q, chlamydie, FCO, brucellose...). Pour mettre toutes les chances de notre côté nous avons sélectionné majoritairement des boucs nés en 2026, qui n'auront jamais sailli et un bouc de 2025 qui n'a pas été mis à la reproduction. Si les analyses sont négatives 3 animaux seront emmenés à Capgènes fin août pour être prélevés et conserver leur semences.

Les 3 exploitations sélectionnés pour fournir des animaux sont le GAEC la Chevreliè (avec évidemment une sélection de lignée différente par rapport à celui choisi en 2022 !), l'exploitation de Bruno Lathuraz et celle de Florence Herault.

Il est à noter que si le projet semble simple sur le papier dans la réalité il n'est pas si évident d'avoir des mâles qui naissent sur des femelles intéressantes, qui sont indemnes de maladies et qui passent la phase d'élevage sans encombre. Sans compter que le coût financier de l'opération est élevé : environ 10 000 € pour 3 boucs, financé en partie grâce aux subventions régionales via Divagri. Nous espérons pouvoir reconduire le projet l'année prochaine également.

Les journées des races caprines à faibles effectifs

En plus des réunions plénières, des visites étaient organisées au sein d'exploitations typiques de l'agriculture corse. Nous avons également eu la possibilité de visiter la pépinière de boucs de la race.

Parmi les projets communs aux races locales, un site web spécialement dédié aux races locales devraient voir le jour d'ici fin 2026. L'objectif serait que la saisie des inventaires puisse être réalisée en ligne par l'éleveur et que les informations puissent être récupérées par les associations directement. Un gain de temps et une simplification du travail en perspective.

La prochaine rencontre des races à faibles effectifs aura lieu en janvier prochain en Lorraine.



Chaque année Capgènes organisent une réunion de toutes les races caprines à faibles effectifs. Durant 2 jours, les représentants des races locales échangent sur leur actualité et travaillent sur des projets communs. Ces rencontres sont importantes, pour confronter les problématiques propres à chaque race et mutualiser les ressources sur les dossiers communs, sous la houlette de Capgènes.

Cette année c'est la chèvre Corse qui s'est porté volontaire pour accueillir ses collègues. Au vu de la distance la réunion s'est tenue sur 3 jours. Emilie et Amélie Bouchet ont représenté l'association.



La partie technique

La caséine Alpha S1 chez la chèvre des Savoie : premiers résultats de génotypages

Nous en parlions l'année dernière dans le bulletin annuel : la caséine Alpha S1 joue un rôle clé dans la production laitière et dans la qualité du lait, notamment sur les taux et sur l'intensité du goût caprin.

Pourquoi s'intéresser à la caséine Alpha S1 ?

Pour comprendre l'enjeu, il faut d'abord rappeler ce qu'est la caséine : c'est la protéine principale du lait, celle qui représente environ 80 % des protéines totales et qui coagule sous l'action de la présure pour former le caillé. C'est donc elle qui détermine en grande partie la fromageabilité du lait, c'est-à-dire sa capacité à donner du fromage, et en quelle quantité. Plus un lait est riche en caséine, plus le taux protéique (TP) est élevé, plus le caillé est ferme et rapide à se former, et plus le rendement fromager est bon pour une même quantité de lait collectée.

La caséine Alpha S1 est l'une des principales caséines du lait de chèvre, et elle a la particularité d'être très variable d'un animal à l'autre selon son patrimoine génétique. Deux chèvres du même troupeau, nourries et conduites de la même façon, peuvent ainsi produire des laits très différents en quantité de caséine – donc en taux protéique et en aptitude fromagère – simplement parce qu'elles ne portent pas les mêmes allèles sur ce gène.

Un caractère déterminé par plusieurs allèles

Chez la chèvre, la quantité de caséine Alpha S1 produite est déterminée génétiquement. Plusieurs allèles différents existent, avec des niveaux d'expression variables : les allèles dits forts (A, B et C) favorisent une bonne quantité de lait et des taux protéiques élevés, mais donnent un goût de chèvre plutôt neutre ; l'allèle intermédiaire (E) a un effet médian sur ces paramètres ; les allèles faibles (F, D) sont associés à une dégradation des taux et du rendement fromager, mais donnent au contraire un goût de chèvre plus marqué. L'allèle nul (O) correspond à une absence totale de production de cette caséine chez l'homozygote. A noter, l'allèle O ne semble pas être présent chez la Savoie.

Ce compromis n'est pas anecdotique : des essais de fabrication traditionnelle de fromages du type Pélardon des Cévennes ont mis en évidence des différences de rendement fromager corrigé de +14,8 % entre les laits A/A et F/F. Des différences de fermeté des fromages (A/A>E/E>F/F) constatées par des mesures instrumentales ont été confirmées par un jury de dégustation, selon lequel le goût de chèvre tend à être moins prononcé dans les fromages fabriqués à partir de laits A/A. Deux chèvres du même troupeau peuvent donc produire des laits très différents d'un point de vue technologique, selon leur génotype – et le choix des allèles à privilégier n'est jamais qu'une question de quantité, c'est un vrai arbitrage entre rendement et typicité.

Un rappel sur la transmission génétique

Chaque animal porte deux allèles pour un même gène et en transmet un seul à sa descendance, l'autre étant apporté par le second parent. Une chèvre de génotype A/F a donc une chance sur deux de transmettre l'allèle A, et une chance sur deux de transmettre l'allèle F, à chaque naissance et indépendamment des naissances précédentes – ce n'est pas une alternance garantie, juste une probabilité.

Premiers résultats sur la race Savoie

Nous vous informions en 2025 que les résultats obtenus via les génotypages n'étaient pas toujours exploitables. Bonne nouvelle : les génotypages d'animaux Savoie réalisés depuis 2022 ont pu être analysés et nous fournissent désormais des données utilisables sur la caséine Alpha S1. C'est une avancée significative pour notre race, qui permettra d'affiner la sélection des reproducteurs.

Sur les 125 génotypages réalisés depuis 2020, 52 résultats sont lisibles sur les allèles de la caséine. Sans surprise, la grande majorité de ces animaux présentent des allèles E ou F. Seuls 8 animaux présentent des allèles forts en double exemplaire (homozygotes, par exemple A/A ou B/B ou hétérozygotes A/B etc), ce qui garantit leur transmission à 100 % à la descendance.

D'autres animaux peuvent porter deux allèles forts différents (hétérozygotes forts, par exemple A/B) : ils transmettront systématiquement un allèle fort, sans pouvoir garantir lequel des deux.

Un outil à utiliser avec discernement

Ces résultats sont encourageants, mais la prudence reste de mise. Pour une race à petite population comme la nôtre, orienter la sélection exclusivement vers des animaux porteurs d'allèles forts sur la caséine ferait courir un risque réel : un appauvrissement de la diversité génétique. Comme pour tout critère de sélection, améliorer un point peut en dégrader d'autres.

Les génotypages constituent un outil supplémentaire précieux – pas un critère de sélection unique. Nous devons prochainement refaire le point avec Capgènes pour définir comment intégrer concrètement cet outil dans les pratiques d'élevage.

Source : Grosclaude F., Martin P., Ricordeau G., Remeuf F., Vassal L., Bouillon J. (1994). Du gène au fromage : le polymorphisme de la caséine alphas1 caprine, ses effets, son évolution. INRAE Productions Animales, 7(1), 3–19.



Résultats de contrôle laitier, année 2025

Source : Éleveurs des Savoie, juillet 2026

	Moyenne
Effectif	44
Durée lactation (jours)	285
Prod lait/chèvre	552
TB	32.6
TP	28.5

A noter que les données collectées ici ne comprennent que les élevages situés dans les départements 73,74 et 38. Les données des autres départements n'ont pas pu être récupérées.

Comme les années précédentes on note un potentiel laitier présent chez la Savoie. Le point faible reste les taux, particulièrement le TP qui est faible. La seule façon de l'améliorer est le recours au contrôle laitier pour avoir des données chiffrées et objectives et ensuite sélectionner des boucs issus de troupeau avec contrôle laitier, et des performances connues.

Pour rappel l'ASCS prend en charge une partie du contrôle laitier pour tout élevage adhérent, dans tous les départements. Pour cela il faut être adhérent à jour de cotisation et d'inventaires. La somme versée aux éleveurs a été définie en Conseil d'Administration et varie selon le nombre de chèvres contrôlées et inscrites à l'inventaire (jusqu'à 25% de sang étranger). A noter qu'en vu des délais pour obtenir les subventions au niveau de l'association la participation au contrôle laitier est versée dans l'année N+1, il faut donc pouvoir faire l'avance de trésorerie.

Sur les Savoie, Eleveurs des Savoie a embauché récemment Bertille Brouwers qui remplace Angèle en tant que technicienne Ovin Caprin. N'hésitez pas à la contacter si besoin.

Bilan de la saison pépinière 2025/2026

Campagne	Taux mortalité	Âge et poids moyen d'entrée	âge et poids moyen au sevrage	GMQ moyen pendant phase lactée	GMQ moyen post sevrage	âge et poids moyen de sortie
2025/2026	2.7 %	23 jours 7.2 kg	78 jours 18.3 kg	203g/jour	137g/jour	124 jours 24.5 kg
2024/2025	4 %	23 jours 6.5 kg	81 jours 17.6 kg	188g/jour	159 g/jour	120 jours 23.6 kg
2023/2024	1.5 %	20 jours 7.1 kg	81 jours 19.9 kg	209g/jour	144g/jour	108 jours 23.6 kg
2022/2023	1.4 %	19 jours 7.2 kg	76 jours 19.9 kg	223g/jour	114g/jour	106 jours 23 kg
2021/2022	2.4 %	21 jours 7.3 kg	74 jours 18.8 kg	220 g/jour	123 g/jour	128 jours 25.1 kg
2020/2021	6.3 %	23 jours 7.1 kg	84 jours 19.1 kg	202 g/jour	129 g/jour	124 jours 24.8 kg

On note que les GMQ sont bons sur cette saison, avec un moyenne de 203g/jour (pour rappel, on vise 200 g/jour en phase lactée). Le GMQ post-sevrage est dans une moyenne basse et s'explique par des fourrages moins disponibles en fin de saison.

Merci à Jean-Christophe, Alizée et toute l'équipe du Centre d'Elevage qui prennent soin de nos chevrettes !

L'engraissement des cabris à la ferme

	GAEC La Chevelie Villy le Bouveret – 74	Florence Herault St Bueil – 38
Effectif étudié	20 cabris (sur 42 vendus)	50 cabris
Âge / poids à l'abattage	6 semaines – 12 kg carcasse	19,3 kg vif à 60 j GMQ moyen 247 g/j
Alimentation lactée	Poudre de lait 15 kg/cabri	Lait sans lactose 25 kg/cabri (2,6 €/kg)
Coût lait / cabri	39 €	65 €
Coût de revient / cabri	77 €	107,22 €
Prix de vente / cabri	130 €	146,42 € en moyenne (155,80 € colis, 155,50 € sur pied)
Bénéfice / cabri	+ 50 €/cabri, soit + 1 000 € pour le lot	+ 39,20 €/cabri soit + 1 960 € pour le lot
Valorisation / débouchés	Vente directe	Vente directe à 100 % 42 colis sous vide, 8 cabris vendus sur pied Vente en magasin de producteur, en direct et boucheries
Remarque	Non comptés ici : foin, électricité, main d'oeuvre, amortissement de la louve. Pas de concentré distribué.	Non comptés ici : eau et électricité, main d'oeuvre. Distribution de concentrés

Lecture : le bénéfice par cabri est calculé de façon identique pour les deux ateliers (prix de vente moins coûts), sur les seuls cabris engraisés pour la boucherie. Les chevrettes destinées au renouvellement du troupeau, sont exclues du calcul pour les deux exploitations.